

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

A propos de l'artiste...

Véronique HUBERT

Née en 1970 à Paris, vit et travaille à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne).

Artiste protéiforme diplômée de la Sorbonne à Paris, Véronique Hubert s'est intéressée à l'art, l'ethnographie, le cinéma, la musique et la psychanalyse. Plasticienne, DJ et VJ (vidéo-jockey), elle s'exprime à travers une large palette de médias visuels ou sonores : à la base surtout le dessin, mais aussi l'écriture, la photographie, la vidéo, la musique, la voix et les installations.

« Je détourne les codes cinématographiques pour créer des ambiances et des narrations [...] Cette fusion d'éléments sonores et visuels est destinée à briser les murs qu'il y a entre les arts ».

Donnant une place importante au travail collectif, elle convoque artistes, amis, curieux pour participer à ses installations qui mettent en scène des personnages fictifs aux aventures improbables (Mimicry, Les agents Canins, Odile Traoré, la Femme aux grosses mains...). Elle traite de ses obsessions dans un monde en mouvement où des individus tantôt actifs, tantôt opprimés, évoluent dans des situations absurdes, violentes, mais toujours teintées d'humour. Ses chorégraphies-performances sont photographiées, filmées et intégrées à des installations.

Le personnage, « Utopia », interprétée par l'artiste elle-même, prend la forme d'une fée ambassadrice d'un pays imaginaire, la Spotniavie. Dotée d'ailes, d'un voile bleu et d'une sorte de prothèse cubique, elle se confronte à son environnement et s'autorise toutes les expérimentations. Elle se cogne au réel dans un cube qui protège/proteste contre la réalité du monde. Son caractère, ses humeurs et ses obsessions donnent lieu à un ensemble de performances. Tantôt joyeuse ou découragée, la fée « Utopia » y apparaît par intermittence, une ritournelle en tête : *« Je suis petite mais pleine d'espoir ! »*

À propos des œuvres présentes dans la collection de l'inventaire :

Utopia sur socle vide, Paris

Ici est présentée la fée « Utopia » dans le rôle de sculpture vivante dans un parc public. Le visage dissimulé par un voile bleu, celle-ci porte les attributs classiques du féminin, mais le cube qu'elle tient dans ses mains vient déjouer cet enchantement. Cette sorte de prothèse mobile pose une distance, la fée Utopia tente de faire exister ses rêves mais se protège de la réalité du monde.

Veniunt, Charlestone dans les WC et la série de dessins Female et utopie en PJC

Ce travail a été réalisé en 2008 dans le cadre d'une résidence au Palais Jacques Cœur de Bourges. Les œuvres mettent en scène deux protagonistes aux caractères opposés. D'un côté « Female » (Nina Esber), démonsse guerrière munie d'un fouet qui domine par la terreur et la colère. De l'autre, « Utopia », fée en tongs, qui se réfugie/se protège dans un cube. Dans des lieux vecteurs de symboles et d'histoire (espaces militaires et édifice gothique du XV^e siècle), la mise en scène a une valeur monumentale et hors du temps. De ce duel naît l'épreuve, entre le réel et le fantasme. Dans la photographie **Veniunt**, nous apercevons la fée recroquevillée, cloîtrée, qui semble désenchantée et se cogne au réel dans un cube qui protège/proteste contre la réalité du monde.

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

A propos de l'artiste...

« *UTOPIA/J'INSISTE CHARLESTON/ Route des Malves 2013* », issue de la boîte Blanche Le Noyau édition #1

L'œuvre « *UTOPIA/J'INSISTE CHARLESTON/ Route des Malves 2013* » est présentée dans le cadre de la boîte Blanche Le Noyau édition #1, contenant 5 autres photographies couleurs du groupe Le-noyau, numérotée 5/10, avec Alain Bernardini, Véronique Boudier, Frédéric Héritier, Véronique Hubert, Valérie Jouve et Roberto Martinez.

Cette photographie a été réalisée dans le cadre d'une résidence à Carcassonne avec Le Graph (groupe de recherche et d'animation photographique. Il s'agit d'un travail de recherche qui se matérialise par des vidéos, photographies et dessins).

Dans ces villes d'histoire où les portes et les hautes murailles servaient autant de protection que de prison selon les lois religieuses et féodales, on retrouve « Utopia » sur la route, incarnant cette petite fille ou femme qui ne doit pas passer la porte, au motif qu'elle n'y est pas autorisée. L'artiste choisit de mettre en scène son personnage dans cette posture de résistance face aux a priori et aux lois injustifiées qui entravent les femmes. Le titre Charleston, est une référence à Joséphine Baker, célèbre danseuse, chanteuse et actrice, qui habite pleinement « Utopia ».

Sans titre, issue de la boîte Rouge Le Noyau édition #3

L'œuvre est composée d'une double photographie, telle deux séquences pour une même action qui représente l'artiste floue derrière les sandales-socles de la fée Utopia, personnage fictif au mis en scène dans les œuvres de Véronique Hubert. Sur une sandale est écrit le mot "liberté" et sur l'autre "productivité". La démarche de la fée est un ensemble de mouvements qui met en rythme les deux notions.

Nul doute qu'il s'agit pour l'artiste de placer, au sens propre comme au sens figuré, la notion de liberté au-dessus de celle de la productivité tout en exprimant une critique du système capitaliste qui nous contraint de produire toujours plus au dépend de notre liberté. Jouant sur une certaine esthétique, Véronique Hubert délivre un message politique clair : la mise au point est faite sur les panneaux et non sur la personne en second plan qui est floue. Primauté est donnée aux idées et au fond !

A propos du collectif « Le Noyau » :

Le Noyau est un collectif de 6 artistes : Frédéric Héritier, Alain Bernardini, Véronique Hubert, Valérie Jouve, Roberto Martinez et Véronique Boudier. Réunis autour du même engagement sur le devenir du monde, son état social et culturel, ils décident de former un collectif. Leur association leur permet de multiplier le champ des possibles dans leur création, pour des expositions ou en partageant leurs savoirs et contacts. Ces six artistes créent alors les éditions « Le Noyau » qui prennent actuellement la forme de boîtes et proposent des œuvres liées par un même sujet. L'inventaire possède la boîte Blanche Le Noyau édition #1 contenant 6 photographies couleurs 32x46cm, qui ont pour thème central le « paysage habités ». Le point de départ de cet ensemble a été la photographie de Frédéric Héritier, à laquelle les autres artistes ont alors répondu par leurs travaux personnels. En 2021, la collection de l'inventaire s'enrichit de la boîte Rouge édition #3 qui s'intéresse aux notions de démocratie, liberté, pouvoir et utopie.

En savoir plus : <http://www.veroniquehubert.com/>

La collection de l'inventaire présente 15 œuvres de Véronique Hubert : 5 *Females et utopie en PJC*, dessins couleurs, 2008 ; *Charlestone dans les WC*, photographie sur pvc, 2011 ; *Utopia contre/un beau dimanche*, Belfort, photographie, 2011 ; *Utopia sur/ socle vide*, photographie, 2010 ; *Veniunt*, photographie sur pvc, 2009 ; 3 vidéos : *Video avenir* 2008, *Video Cubes*, 2009 et *Vidéo pétage de plombs*, 2010 ; 1 musique *Ampli sexy*, 2007 ; *UTOPIA/J'INSISTE CHARLESTON/ Route de Malves*, 2013, photographie contenue dans la boîte Blanche Le Noyau édition #1 ; *Sans titre*, 2018, photographie contenue dans la boîte Rouge Le Noyau édition #3.